



ASSOCIATION CULTURELLE HUMANISTE ET SOLIDAIRE

...en collaboration avec la Bibliothèque Municipale

Compte rendu de la Soirée-débat du jeudi 16 octobre 2014

Thème : «Intelligence, Savoir et Transmission»

La salle du Conseil Municipal était presque trop petite pour accueillir les 43 personnes qui ont participé à cette soirée-débat.

L'introduction du sujet a été présentée par René RAFFARD, l'animation de la discussion a été ensuite assurée par Jean-Paul BEAU.

Rappel des objectifs et méthodes des soirées-débats

Avant de donner la parole à René, Jean-Paul souhaite la bienvenue à tous les participants. Lors de la soirée précédente, il avait fait pour les nouveaux une brève présentation de l'association. Il la complète par celle des membres du Bureau. Il indique que toutes les informations concernant l'association sont disponibles sur le site : « www.philoetpartage.fr ». Comme à l'accoutumée, il précise les objectifs philosophiques, les méthodes de réflexion et les règles de prises de paroles lors de nos réunions. Les Ateliers Philosophiques auxquels se réfèrent les Soirées-Débats sont basés sur le fondement démocratique de l'égalité de tous dans la contribution à la réflexion. Cette méthode reconnaît la légitimité de chacun, à « penser » sa vie par soi-même. Il précise enfin que la méthode du débat requiert, pour permettre une véritable efficacité de l'échange, l'écoute réciproque et le respect de la parole de l'autre, donc aussi la concision des interventions pour ne pas monopoliser la discussion. La méthode peut certes engendrer quelques frustrations à l'égard de notre tentation de réagir dans l'instant même aux propos qui viennent d'être tenus. Pourtant c'est par la contrainte d'attendre son tour de parole et la gestation lente de la phrase que l'on évite la précipitation vers les opinions convenues et que l'on approfondit la réflexion. Le temps de la pensée réflexive est certainement celui de la mise à distance, celui de la pause et non celui du « rebond » immédiat, comme hélas on l'observe dans les cercles médiatiques.

Présentation du thème par René :

La présentation du thème de la soirée est le moment apéritif et de mise en bouche avec : étymologie, définitions, citations, références aux philosophes.

J'ai surtout beaucoup de questions à partager...

D'abord comme hypothèse de travail, imaginons un individu isolé (prison, forêt...) longtemps, ou né dans cet univers-là...

Quelle serait son intelligence, son savoir dans un tel environnement sans échange, sans transmission ?

Que valent l'intelligence, le savoir de l'individu sans d'autres individus ?

Sans s'étendre sur la démonstration, nos trois éléments me semblent liés.

Néanmoins, pour la commodité, essayons de les examiner séparément.

Intelligence

L'intelligence : du latin « inter & legere »

« Inter » = parmi et « legere » = cueillir. « legere » renvoie précisément au geste du glaneur. Donc cueillir en choisissant, en faisant des liens, des regroupements, en discernant, en cherchant à comprendre.

Pour Platon, l'intelligence est l'« activité qui permet d'acquérir la science ».

Larousse 1 : Ensemble des facultés mentales ayant pour objet la connaissance conceptuelle et relationnelle

Larousse 2 : Aptitude d'un être humain à s'adapter à une situation, à choisir des moyens d'action en fonction des circonstances

Larousse 3 : Qualité de quelqu'un qui manifeste dans un domaine donné un souci de comprendre, de réfléchir, de connaître et qui adapte son comportement à ces finalités

Larousse 4 : Capacité de saisir une chose par la pensée

Larousse 5 : L'intelligence peut désigner une personne, ex : *C'est une intelligence supérieure*

Notons que les anglo-saxons utilisent *intelligence* pour *renseignement/espionnage*

L'intelligence se différencie de la *sensibilité* (je ressens, mais pour autant je ne comprends pas obligatoirement)

L'intelligence s'oppose à l'*intuition* (connotée d'une notion de hasard)

L'intelligence est le propre de l'homme (différencie de l'animal) – Descartes (registre de la parole).

Enfin, l'intelligence n'est pas une capacité en soi, elle est plutôt l'intelligence de quelque(s) chose(s) ...

La liste des formes d'intelligence est longue, voire inépuisable...

Je conclurai provisoirement sur l'intelligence avec une question et une citation

L'intelligence est-elle innée ou relève-t-elle de l'acquis ? (éternel débat clivant)

Citation :

« *L'intelligence c'est la chose la mieux répartie chez les hommes parce que, quoi qu'il en soit pourvu, il a toujours l'impression d'en avoir assez, vu que c'est avec ça qu'il juge.* »

Quel philosophe a dit cela ? Coluche !



Savoir

Dans l'évolution, celui qui sait (plus que Homo Habilis, déjà intelligent, puisqu'il fabriquait ses outils) c'est Homo Sapiens : homme savant + sage.

Il apparaît il y a quelque trois cent mille ans. Il va peu à peu remplacer tous les autres hominidés. Il va explorer la terre, atteindre quasiment tous les territoires de notre planète, puis se sédentariser et se lancer à la conquête de l'imaginaire. Il découvre l'art, la magie ...

Son cerveau se développe et se ramifie jusqu'à des niveaux vertigineux. Homo sapiens, devient penseur.

Il fixe son espace, le délimite et invente la propriété, la famille, la défense du territoire, la vie conjugale, le travail, l'agriculture. Il s'organise et crée des sociétés. Il domestique des animaux. Il renforce son pouvoir sur les éléments. Il devient tellement puissant qu'il ne peut plus penser qu'il est issu de la nature. Il crée le divin pour expliquer sa genèse. Il invente l'écriture, l'architecture, la médecine... jusqu'à ... la bombe atomique. De quoi anéantir **et** son espèce **et** la nature qui l'a accueilli ! Et s'il n'y arrive pas avec la bombe, il va peut-être y arriver avec son action sur le climat.

C'est nous ! Homo sapiens ! Savant ? Sage ?

Mais à quoi donc sert le savoir ?

Nous possédons donc le savoir. Quels savoirs ?

- Le savoir que nous avons en tête (mémoire) ou dans notre corps (vélo)
- Le savoir qu'on a appris, acquis, mais qui est un peu évaporé et qui sera à nouveau accessible rapidement, facilement (Herriot - culture ?)
- Le savoir qu'on n'a pas, mais dont on a la conscience de l'absence et qu'on a la volonté et/ou la capacité d'acquérir

Le savoir être ? Le savoir-faire ? Le savoir dire ? J'en oublie ...

Pour clore sur le **savoir**, deux citations relatives aux finalités du **savoir**

- Historien Georges Duby : « *À quoi sert le savoir en Histoire si l'Histoire ne sert pas les combats d'aujourd'hui et de demain ?* »
- « *Mon livre (mon savoir) et mon stylo (la façon de l'utiliser), ce sont mes armes !* » (Malala – Prix Nobel de la Paix)

Je m'interroge à nouveau : le savoir, oui, mais pour quoi faire ?

Ce qui devrait enrichir la définition de l'intelligence en lui apportant une touche de **doute**.

Citation : « *Sçavoir par cœur, n'est pas sçavoir* »

Merci à Montaigne pour la transition avec le paragraphe suivant : **la Transmission**

Poursuivons avec Montaigne

- *Frotter et limer nostre cervelle contre celle d'autrui.*
- *Qu'il [l'éducateur] ne luy [l'élève] demande pas seulement compte sur les mots de sa leçon, mais du sens et de la substance. Et qu'il [l'éducateur] juge du profit qu'il [l'élève] aura fait, non par le tesmoignage de sa mémoire, mais de sa vie.*
- *Je veux qu'il [l'éducateur] escoute son disciple parler à son tour.*
- *Je voudrais aussi qu'on fust soigneux de luy choisir un conducteur, qui eust plustost la teste bien faicte, que bien pleine : et qu'on y requist tous les deux, mais plus les moeurs et l'entendement que la science. (débat Platon et Montaigne ?)*

Montaigne n'a peut-être pas tout dit, mais il a bien déblayé le terrain.

Modes de transmission

- Orale
- Écrite
- Si Montaigne connaissait l'oral et l'écrit et l'audio-visuel avec les spectacles, il nous faut rajouter : cinéma, radio, télévision, le Web...

Espaces et moyens de transmission

La forme ou la qualité de la transmission

Transmission consciente, volontaire : celle qui résulte d'un choix, d'une démarche consciente...

Je voudrais surtout insister sur la transmission inconsciente, celle qui nous imprègne, que l'on subit plus ou moins. Et parfois insidieusement (à l'insu de mon plein gré, comme dirait un philosophe à vélo). Bien sûr, c'est ce qui nous fait, parfois/souvent, en tant que parent, reproduire ce qu'a été notre enfance.

Mais plus encore, avec la passion de l'indigné qui s'est fait piéger, je veux souligner ce que je dénonce souvent sous le vocable de *discours ambiant* qui nous fait utiliser un vocabulaire mille fois répété, mille fois entendu, au point qu'on le sait par cœur et qu'on reprend à notre compte. Je veux aussi souligner l'immense responsabilité de ceux qui détiennent le pouvoir

d'informer et de transmettre une bonne partie du savoir (depuis les propriétaires des moyens jusqu'aux employés). Un exemple :

- La crise, la dette, on ne peut pas faire autrement... TINA disait Miss Thatcher.

C'est rabâché. C'est rentré dans ce qu'on sait ou qu'on croit savoir. On finit par le savoir par cœur tellement on l'a entendu ! On finit par l'intégrer. Et même on le reprend à notre compte. La liste de ces soi-disant « savoirs » est inépuisable.

Un autre exemple en forme d'interrogation :

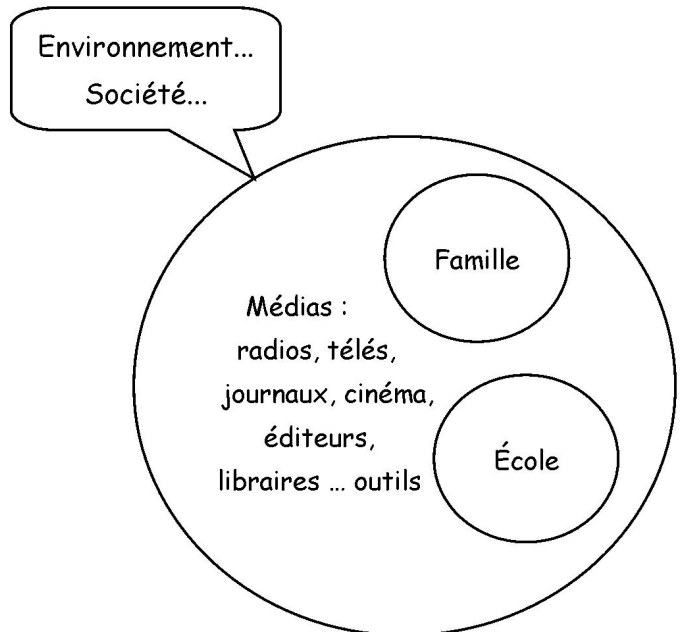
- Comment des **droits** de l'Homme les plus élémentaires, issus du Siècle des Lumières, de 1789, des travaux du CNR, et parfois inscrits dans la Constitution, deviennent dans ce **discours ambiant** des *tabous*, puis des *avantages*, puis des *privilèges* ?

Pour faire bonne dose sur le sujet : Je suis atterré d'entendre les actuels hommes politiques de tous bords se servir des citations de Jaurès et ne pas servir ses idées. Et sans que ceux qui transmettent les propos émettent le moindre complément.

- Ainsi, dans un tel environnement de transmission du savoir, comment pouvons-nous seulement **garder le savoir** ?

(voir : 1984 – George Orwell)

Voilà qui devrait enrichir la définition de l'intelligence en lui apportant non seulement une touche de **doute** mais aussi une touche de **mémoire** et d'**esprit critique**.



En conclusion de cette introduction.

Je vais d'abord triturer un peu une des interrogations de notre affiche d'invitation.

Il y est question d'intelligences artificielles : association ambiguë presque un oxymore (à mon sens).

Si c'est artificiel, est-ce vraiment une intelligence, laquelle est humaine ? (distinction homme/animal – homme/machine ?)

Et quand bien même la réponse serait oui, cette soi-disant intelligence artificielle serait-elle autre chose que le fruit d'une intelligence humaine qui l'aurait créée ?

Enfin, je vais donner la parole à un cancre, vous connaissez le cancre de Jacques Prévert,

Voici (en annexe) **Le Cancre** de Leny Escudero.

Les paroles sont pleinement dans les articulations entre Intelligence, Savoir, Transmission et finalités. En particulier, sur la reconnaissance de l'intelligence à l'école et la transmission des savoirs à l'école.

Synthèse des différentes interventions de la soirée

(Réalisée à partir des notes prises par Serge Pahon, Sylviane et JP Moreau)

Il a rapidement été constaté que les trois mots formant le thème de la soirée pouvaient s'écrire au pluriel. Il y a plusieurs formes d'intelligence, les savoirs sont nombreux et il existe de nombreuses manières de transmettre les connaissances.

Il n'y a pas d'intelligence « absolue » par exemple logique ou mathématiques. L'échelle d'un Quotient Intellectuel (QI) est toujours relative par rapport à ce qu'on attend d'un monde précis et ne correspond à rien pour les intelligences affectives, manuelles ou artistiques.

Un analphabète ou un membre d'une peuplade reculée seraient-ils dépourvus d'intelligence ? Certainement pas, ils possèdent aussi des savoirs et des compétences manuels et intellectuels que nous ne connaissons pas. A noter que notre société a tendance à privilégier l'intelligence du cerveau par rapport à celle de la main. Peut-être est-on trop orienté vers la performance et la concurrence au détriment de la réalisation de soi, de la compréhension et de bonnes relations avec les autres ou encore de la créativité, notamment artistique ?

Avec nos parents, la famille, notre environnement, l'école nous transmet nos premiers savoirs et probablement les outils pour accroître nos connaissances. Cependant, au-delà de l'écriture, de la lecture et du calcul, qu'est-ce que la société attend de l'école ? Une formation pour être dans un cadre social ? Les outils pour pouvoir apprendre toute sa vie ? Une tête bien faite ou une tête bien pleine ?

Certains savoirs ne seraient pas choisis, mais plutôt subis, presque imposés ce qui retire une grande part du plaisir d'apprendre. La motivation dans l'apprentissage est capitale or celle-ci se perd quand la transmission du savoir ne se fait pas au rythme adapté ni en relation avec la tournure d'esprit, la forme d'intelligence, ou les envies de celui qui voudrait apprendre.

La société, les médias nous apportent aussi de nombreuses connaissances. Il faut toutefois noter que les informations ne sont pas des savoirs et que dans la multitude d'éléments qui sont déversés continuellement par les médias c'est à l'intelligence de sélectionner, trier, hiérarchiser, restructurer ceux qui vont permettre d'augmenter notre savoir, puis éventuellement de le transmettre à nouveau. Certains pensent que la surinformation est le contraire de la connaissance et qu'il vaut mieux refuser les canaux ordinaires pour sélectionner soi-même ses sources d'information. Cette méthode éviterait peut-être que nous soyons absorbés par le tourbillon de certains discours ambiants amenant plus aux illusions (« confort de la bêtise ») et à de nouvelles croyances en opposition à un véritable savoir.

PHILO et PARTAGE
ASSOCIATION CULTURELLE HUMANISTE ET SOLIDAIRE

En suivant Spinoza, nos connaissances seraient de trois genres : empirique et sensualiste, intuitif, raisonné. Ce dernier genre est celui qui donne accès au véritable savoir (et au bonheur) en utilisant toutes les ressources de notre corps et de notre esprit par l'intermédiaire de la réflexion donc de la pensée. Qu'aurait-il dit des « intelligences artificielles » ? Probablement qu'elles n'existent que sous la forme d'énormes calculateurs ultra rapides et que seuls les êtres vivants font preuve d'intelligence, en particulier notre espèce.

L'utilisation de notre intelligence dans les relations humaines et dans la connaissance rationnelle (raisonnée) nous permet de nous émanciper, d'avoir une pensée libre et de nous écarter de la « servitude volontaire » à laquelle nous nous soumettons sans réfléchir dans le « meilleur des mondes » probablement entièrement informatisé.

Certains d'entre nous ont exprimé leur optimisme et leur confiance dans l'intelligence humaine capable de créer des intelligences artificielles, des automates qui libèrent l'humanité de contraintes et de tâches fastidieuses.

Toutefois, il a été également souligné que pour progresser il fallait un cocktail d'intelligence et de connaissances et qu'un moment donné il fallait aussi une forme de rébellion, de transgression, de sortie des chemins battus pour innover et inventer ou simplement mettre en œuvre ses projets concrètement. Les progrès de la science, les nouveaux savoirs sont réalisés par des équipes de chercheurs (« *les travailleurs de la preuve* » comme les appelle Gaston BACHELARD) capables de s'affranchir, dans leur vision des choses, des représentations antérieures qui pourtant leur ont été transmises.

Si on peut transmettre des choses sans le savoir (par notre comportement, notre savoir-être, notre éthique...) la transmission ne peut se faire qu'avec les autres. Cet échange, ce partage est enrichissant des deux côtés : on ne perd pas une connaissance qu'on a transmise, on l'augmente. Ce qui laisse supposer que si on se coupe du monde (vie monacale, ermite, mutisme volontaire...) on ne transmet pas et on perd ainsi (soi et les autres) la valeur de ses compétences.

L'Homme est intelligent mais est-il sage ? Il semblerait que pour cela il doive tenir compte du passé, des savoirs antérieurs, de l'Histoire, du patrimoine culturel, de la Mémoire collective et ne pas reproduire les drames qu'a connus l'humanité. Pourtant la société continue de fabriquer et de vendre des armes, donc d'encourager les guerres, et notre civilisation poursuit l'empoisonnement de la planète par de multiples pollutions (y compris nucléaires) ou mutilations (déforestations).

Face à l'incertitude et aux peurs de l'avenir, sans incantation et sans remords du passé, la mémoire de l'histoire et l'intelligence collective permettent de vivre, sans angoisse, le présent en essayant de transmettre nos connaissances pour une humanité apaisée.

Une jolie phrase de Catherine : « L'intelligence serait-elle l'essence de ce qui donne un sens par la connaissance à notre existence ? »

Le cancre Leny Escudéro

Je vis tout seul au fond d'la classe
Je dis « je vis », mais, pas vraiment
J'ai pas d'cervelle, j'ai que d'la crasse
Faut s'faire tout p'tit, petitement
Et pendant que les purs, les vrais intelligents
Vous savez ceux qui sont toujours au premier rang
Pendant qu'ils vivent la vie des autres
La vie des bons auteurs, la vie des douze apôtres
Moi j'vis la mienne, et vive le naufrage
Moi j'vis la mienne, et vive le voyage

Un bout d'soleil tombé du ciel au creux d'ma main
Et je voyage
Un chant d'oiseau qui s'est perdu parce que personne l'a entendu
Et je voyage

Bouche fermée, les bras croisés, les yeux levés
Écoutez bien têtes incultes
Le bon savoir, le vrai savoir, le seul savoir
Et vous serez de bons adultes

Et mon frère corbeau à l'autre bout du champ
Chante pour lui tout seul la chanson du printemps

Le professeur m'a dit que j'étais intelligent, mais pas comme il le faudrait,
C'est pas d'la bonne intelligence
Je suis ce qu'on ne doit pas faire
L'exemple à ne pas retenir
Qui rit quand il faudrait se taire
Et mon avenir, ils disent que j'ai pas d'avenir

Et pendant que les autres font des sciences naturelles
Moi je pense à Margot, Margot, qui est si belle
Qui ne sait rien du tout, ni d'léna, ni d'Arcole
Mais qui à la peau douce et douce la parole
Qui se fout du génie, Et vive le naufrage
Et qui aime la vie, Et vive le voyage
Un grand loup bleu danse dans ses yeux quand je le veux, Et on voyage
Puis il me mord au creux des reins c'était hier je m'en souviens, Et on voyage

Bouche fermée, les bras croisés, les yeux levés
Écoutez bien têtes incultes
Le bon savoir, le vrai savoir, le seul savoir
Et vous serez de bons adultes

PHILO et PARTAGE
ASSOCIATION CULTURELLE HUMANISTE ET SOLIDAIRE

Et mon frère corbeau à l'autre bout du champ
Chante pour lui tout seul la chanson du printemps

Apprendre à lire et à écrire, pour moi aussi c'est important
Mais après pour lire quoi ? Écrire quoi ? Ce qui les arrange les grands

Le jour de ma naissance, je suis venu dans le tumulte
Sans doute pour m'avertir que je venais dans un monde occupé par les adultes
Ça s'rait bien l'école, si au lieu de toujours parler d'hier
On nous parlait un peu d'aujourd'hui, de demain
Mais d'quoi j'me mêle moi, j'y connais rien
Pourtant j'ai l'impression que j'apprendrais mieux
Ce qui me touche un peu, ce que j'aime bien
C'est peut-être pour demain, qu'est-ce que ça s'ra chouette, demain...

Vous avez entendu, il faut qu'je rentre, la cloche a sonné
Composition d'histoire, j'aurais dû réviser
Et moi j'suis là à parler...
Vous savez peut-être, il y a eu un coup d'État au Chili
On y assassine pour un non, pour un oui,
Au Portugal, il y en a eu un aussi,
Qu'au petit matin, c'était la fin de la nuit,
Et que depuis hier, on recommence à chanter dans les rues en Espagne.
Mais je n'suis sûr de rien, j'ai seulement entendu dire,
On ne nous parle pas de ça ici...

Faut qu'je rentre, la cloche a sonné
Composition d'histoire et j'ai encore oublié
Et pourtant c'est facile, et puis c'est important
Mais ... j'm'rappelle jamais la date de la bataille de Marignan
Oui, je sais qu'c'est facile, mais j'ai encore oublié,
Et merde ! Dimanche j'vais encore être collé !
Et pourtant c'est facile, et puis c'est important, la date de la bataille de Marignan
C'est ça qui est important, la date de la bataille de Marignan
C'est ça qui est important, la date de la bataille de Marignan
La date de la bataille de Marignan, la date de la bataille de Marignan, la date...